



PRYTANÉE MILITAIRE DE LA FLÈCHE (Sarthe)

Légion d'honneur et croix de Guerre 1914-1918, 1939-1945 et TOE

Successeur du Collège royal créé par Henri IV (dirigé par les jésuites) et du Prytanée militaire créé en 1808 par Napoléon 1^{er}, il est l'un des six lycées de la Défense française, classé 5^{ème} meilleur lycée public. Il a pour devise « *Noblesse oblige, Bahut aussi* ». Il s'étend sur 29 hectares, en deux bâtiments dédiés : Quartier Henri IV en centre-ville, consacré aux classes préparatoires aux grandes écoles ; Quartier Gallieni à l'entrée de la ville, consacré aux classes secondaires. Il accueille 780 élèves et étudiants sur les deux quartiers. Admises depuis 1983, les élèves féminines représentent 40 % au lycée et 17 % en classes préparatoires. Le Prytanée obtient 100 % de réussite au baccalauréat et 37 % de réussite aux grandes écoles militaires en 2022.

L'entrée au Prytanée n'est pas réservée exclusivement aux familles de militaires. Elle implique une bonne aptitude physique et sportive. Les élèves, appelés les « Brutions », portant l'uniforme, respectent des valeurs : camaraderie, loyauté, solidarité et entraide. Excellence, modernité, traditions sont le socle de l'enseignement. Les classes préparatoires aux grandes écoles sont la « Taupe » (École polytechnique), la « Corniche », (Saint-Cyr), la « Flotte » (École navale) et les « Ailes » (École de l'Air). Les classes préparatoires aux études supé-



Insigne avec la Légion d'honneur.

rieures concernent le domaine commercial et économique.

Du fait de la grande qualité de l'enseignement, les réussites annuelles aux concours des grandes écoles sont importantes : environ 40 pour les écoles militaires (Corniche, Flotte et Air) et 30 pour les autres grandes écoles (dont Polytechnique et HEC). Parmi des grands anciens connus, figurent René Descartes, Joseph Gallieni, François de La Rochefoucauld, Charles Denis Bourbaki et, plus récemment, les généraux Jacques Massu, Jean-Louis Georgelin, Benoît Puga et Pierre de Villiers. D'autres personnali-

tés, Pierre Guillaumat, Caroline Aigle, Jean-François Clervoy et Jean-Claude Brialy témoignent de la diversité des profils.

Une longue histoire

En 1607, Henri IV fait construire l'école et son église. Son cœur y sera transporté après sa mort. En 1671, après le départ des jésuites, l'École des cadets puis le Collège royal académique poursuivent leur enseignement jusqu'à la Révolution en 1793. Réinstallé par Napoléon de 1808 à 1814, le Prytanée redevient dès 1815 École puis Collège royal militaire, et ne recouvre son appellation de Prytanée qu'en 1853 avec le Second Empire. En 1870-1871, 670 blessés sont soignés au Prytanée, tandis que 86 élèves rejoignent l'armée contre les Prussiens à La Flèche. Avec la III^{ème} République, « *survivance du passé, maison glorieuse* », le Prytanée est menacé dans son existence jusqu'en 1901, où il est conforté par le président Émile Loubet, restant néanmoins



Vue aérienne du Prytanée de La Flèche.



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

PRYTANÉE MILITAIRE DE LA FLÈCHE (Sarthe)



Remise de la croix de Guerre TOE par le président de la République René Coty.

des chefs, le Prytanée militaire a vu, au cours de la Seconde Guerre mondiale, ses élèves ou anciens élèves participer brillamment aux opérations qui se sont déroulées en France, en Europe et Outre-mer ainsi qu'aux combats de la Résistance ».

Croix de Guerre des théâtres

d'opérations extérieurs (décret du 11-7-1954) : « *Le Prytanée militaire, fidèle à sa mission séculaire, a continué à entretenir parmi ses élèves le culte de l'amour de la Patrie, de l'honneur et de l'esprit de sacrifice. A fourni depuis la Libération à nos grandes écoles militaires des contingents d'élèves-officiers d'une importance telle que les cadres qu'il forme ont pris depuis 1946 une part exceptionnelle aux opérations terrestres, navales et aériennes d'Extrême-Orient, où deux cents d'entre eux sont tombés au champ d'honneur, maintenant ainsi les traditions sacrées léguées par leurs aînés et donnant à la nation une nouvelle preuve que le Prytanée militaire demeure un des hauts lieux où se forge la grandeur de la France ».*

Pierre Castillon
*membre du Conseil
 d'administration de l'ANCGVM*

dans l'incertitude jusqu'à la première guerre mondiale, devenant alors hôpital. En 1914-1918, 721 élèves et anciens sont morts pour la France. La croix de Guerre fut remise en 1927 à la cravate du drapeau par le ministre Paul Painlevé, suivie par la Légion d'honneur le 28 juin 1935. La seconde guerre mondiale déplace l'enseignement à Billom, Valence et Briançon avant un retour à La Flèche en 1943, des engagements dans la Résistance et les Forces françaises de

l'intérieur suivis par une réinstallation définitive en 1945.

La reconnaissance

Le Prytanée a reçu les trois croix de Guerre.

Croix de guerre 1914-1918 (décret du 20-9-1926) : « *Le Prytanée militaire et les écoles militaires préparatoires ont instruit dans l'amour de la Patrie et dans le culte des vertus militaires des générations d'élèves qui ont fourni pendant la guerre une pépinière de cadres et de soldats valeureux qui, par leur héroïsme et leur abnégation,*

ont maintenu les hautes traditions morales que leur avaient léguées leurs aînés ».

Croix de Guerre 1939-1945 (décret du 11-7-1949) : « *Fidèle à sa mission de former des hommes et*

Revue des élèves

